

Destinataires : Administrateurs du Parc amazonien de Guyane

Mot du Président

Les résultats de cette première campagne 2017 de survols aériens du PAG indiquent, par comparaison aux surveillances de 2016, une baisse du nombre de sites actifs d'orpillage illégal sur le Parc amazonien de Guyane (99 en mars 2017 contre 139 en novembre 2016). Localement, nous notons **une très forte baisse (environ -42%) sur Maripa-Soula (-38 sites actifs)**, une baisse sur Camopi (-2 sites actifs) et Saül (-6 sites actifs). Sur Papaïchton, nous notons une hausse du nombre de chantier (+6 sites actifs). Les campements sont en forte augmentation (+37%). Il est donc nécessaire de relativiser le sens de ces baisses, qui sont un succès et le fait des missions de lutte récentes ou en cours lors du survol. Par expérience, l'activité illégale pourrait cependant reprendre en cas de baisse de la présence des forces de lutte sur le terrain.

Campagne de survols de Mars 2017

Les missions de reconnaissance de la campagne de survols de mars 2017 se sont déroulées sur 4 jours. Dans l'hélicoptère étaient présents pour chaque survol, 4 inspecteurs environnement du PAG et le pilote. Les constatations établies pendant les survols par les inspecteurs de l'environnement du PAG ont fait l'objet de 6 procès-verbaux transmis au Procureur de la République. Lors de cette campagne de vol, 14h00 d'observation ont été effectuées. 224 points GPS ont été relevés sur le PAG, 485 photos réalisées pour alimenter la base de données partagée avec les partenaires et permettre la mise jour de la donnée de synthèse de l'Observatoire de l'Activité Minière.

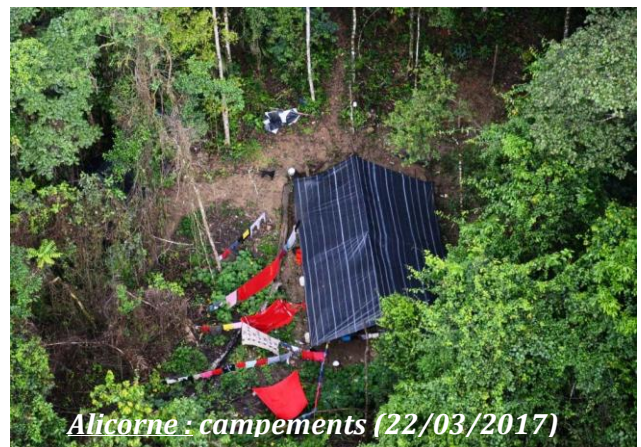
Observation par commune

Au cours de ces missions 93 chantiers alluvionnaires, 6 zones de puits, et 125 campements ont été inventoriés. Les résultats par communes sont les suivants :

Saül :

L'activité illégale est en baisse par rapport à celle enregistrée en novembre 2016 avec 2 sites actifs (-6) (Montagne Continent, Cr Emérillon). Cette baisse est relative car aucun chantier n'était en activité sur Alicorne alors que les campements sont toujours présents sur les mêmes sites. Aucune activité n'a été relevée à l'ouest et au nord du bourg :

- L'activité alluvionnaire était à l'arrêt sur la crique Alicorne. Aucun chantier (-6) et 7 zones vie ont été observés. Une opération de lutte réalisée quelques jours avant la surveillance n'avait conduit à aucune destruction de l'appareil de production et permis seulement à la destruction de campements qui étaient déjà remontés lors du survol. La reprise de l'activité est donc certaine.
- Montagne Continent, avec 1 chantier alluvionnaire, l'activité a repris mais reste faible. 2 autres chantiers sont présents à proximité hors du PAG, dont un chantier très important.
- Crique Emérillon : 1 chantier alluvionnaire persiste en lien avec le secteur de Pe de Limao. Le second chantier s'est déplacé et se trouve maintenant hors parc mais le campement lui persiste au même endroit dans le parc.
- Aucune activité n'est observée sur Cent-Sous depuis juillet 2016. Les tournées de surveillance régulières PAG/GEND semblent faire reculer durablement l'activité sur la zone. De même, sur le secteur Dachine, pas d'activité observée depuis 1 an.



Maripa-Soula :

Avec 53 sites actifs (-38), le niveau d'activité observé sur la commune lors de cette surveillance a très nettement baissé en comparaison des données du survol de novembre 2016. Cette baisse s'explique par les nombreuses opérations de lutte réalisées depuis la fin de l'année 2016 **et des missions LCOI en cours lors du survol. Des secteurs étaient à l'arrêt mais les orpailleurs étaient bien présents comme en témoignent un nombre très important de campements.**

- **Sur le secteur sud de la Waki/Tampok la situation s'est nettement améliorée depuis novembre 2016 avec 24 chantiers (-29 sites) :**

- Suite au survol de novembre, 13 barges avaient été détruites. Aucune barge n'a été observée sur le Tampok. Cependant, quelques jours plus tard une mission fluviale constatera la présence de 2 barges sur la Waki.
- Sur les Monts Hocco nous observons 13 chantiers (-10). L'opération LCOI en cours a permis de faire diminuer le nombre de chantiers. Ils se dispersent **vers l'ouest avec des chantiers récents très actifs.**
- La rive droite de la Waki reste très active avec 11 chantiers (-6) en dépit des opérations LCOI en cours sur la zone lors du survol. Bostock voit son activité augmenter (+3). On assiste à des déplacements locaux mais toute la zone reste active à part Dégrad Roche qui venait d'être traitée.
- **Avec 24 chantiers actifs nous sommes au niveau moyen d'activité observé depuis 2,5 ans. Il s'agit de l'un des secteurs qui reste parmi les plus actifs et qui impacte directement les populations locales.**



- Crique Liki : Zone en lien avec Dégrad Roche, le nombre de chantiers est en nette baisse en raison des opérations en cours sur la zone. Présence de 6 zones vie recensées.
- Sur Hélène / Lipo Lipo / Schmitt : 8 chantiers actifs sur ces 3 sous-ensembles interconnectés dont les criques alimentent des bassins versants différents. L'activité reste stable à l'échelle de l'ensemble du secteur avec entre 6 et 9 chantiers depuis 18 mois :
 - Lipo Lipo : Secteur en augmentation (+3) alors qu'une opération de lutte avait eu lieu quelques jours avant le survol. 4 chantiers sont présents sur la zone habituellement travaillée. Une nouvelle zone d'activité, jusqu'à présent non identifiée, s'est développée au sud depuis quelques mois au vu de l'impact sur le flat.
 - Schmitt : 1 chantier alluvionnaire est observé tout en amont dans le prolongement de la Lipolipo. Cette crique se jette dans la Waki/Tampok en aval de Cayodé.
 - Hélène : Secteur en baisse (-5) mais qui reste à surveiller.
- La zone d'Eau Claire (=) : Présence des FAG lors du survol. La zone est à l'arrêt. Seulement 1 chantier primaire observé comme en novembre 2016 sur l'ancienne zone détruite à l'explosif. 32 campements ont été relevés (dans le PAG et hors PAG). **Ces éléments témoignent de la forte résilience de l'activité illégale sur ce secteur.**
- Sur le secteur Grand Inini, 13 sites actifs sont observés (-8). Des opérations récentes de lutte venaient de se dérouler les jours précédents :
 - Tadeu (+1) : 1 concasseur est présent sur le cratère mais le niveau d'activité reste bas.
 - Sur Pakira et les criques proches : 15 campements pour seulement 6 chantiers (-3) observés. **Forte résilience après les opérations de lutte.**
 - Etouane Tchena (-1) : le chantier est en cours de déplacement. Un campement atteste la présence des orpailleurs.

- Sur les criques affluentes de la Palofini, 6 campements, une nouvelle piste quad non recensée jusqu'alors reliant Palofini à Eda ont été observés. **Un nouveau secteur primaire se développe.**
- Sur Yaou (=) : L'activité est toujours dynamique avec un chapelet de 6 petits chantiers situés sur la crique Yaou et la crique Victoire. Il s'agit de petits sites mobiles qui se déplacent en fonction des missions de lutte et peuvent être réactivés rapidement.



Lipo Lipo : chantier (17/03/2017)



Yaou : chantier (16/03/2017)

Papaïchton :

Avec 20 sites illégaux, l'activité est en hausse (+6) à l'échelle de la commune par rapport à celle observée en novembre 2016. Cependant la reprise reste limitée au regard du peu d'opérations de lutte sur la commune ces dernières semaines :

- Sur le Petit Abounami, en novembre 2016, l'activité était au plus bas en raison d'une opération en cours. L'activité alluvionnaire a repris avec 8 chantiers qui utilisent de gros moteurs 3 et 4 cylindres. Le site primaire est toujours actif. Le secteur connaît une forte résilience avec un nombre de chantiers qui est dans la moyenne des 2 dernières années. Aucun chantier n'a été observé sur la Crique Cession mais le campement présent, signe une activité non détectée.
- Sur la montagne Cottica, 6 chantiers alluvionnaires sont observés : 4 sur la crique Gaan Daye où l'activité a nettement repris et seulement 2 chantiers sur le secteur Sable.
- Sur Lycanaon, l'activité est en baisse, avec 1 site alluvionnaire et 1 site primaire. Toutefois la présence de 4 campements et la proximité du fleuve impliquent une surveillance régulière. Sur Enfant Perdu, reprise d'un chantier en amont de la crique, alors que sur Amadou et Bamba persiste un chantier sur chaque crique.



Petit Abounami : primaire de Caveira (16/03/2017)



Amadou : alluvionnaire sur ancien site légal (16/03/2017)



Petit Abounami : chantier (16/03/2017)

Camopi :

Nous enregistrons une baisse de 2 sites en activité par rapport à novembre 2016 où nous avons déjà observé une baisse de 6 sites. Avec 24 sites actifs, nous sommes au niveau moyen du nombre de sites observés depuis 2014 :

- Sikini : Aucun chantier observé, par contre 2 campements sont bien présents. La logistique est active en dépit du PCF de carbet Légion.
- Alikéné : L'activité reste stable avec 6 chantiers, en revanche nous notons un déplacement sur la rive sud de la crique. Sur le secteur de Dos Cretes, nous avons observé uniquement 2 campements. L'activité est surtout présente au niveau de l'axe logistique quad avec toujours 4 zones logistiques et le secteur Shiripuri qui reprend en alluvionnaire.
- Secteur Tampack (+1) : L'activité se maintient, les chantiers sont globalement de petite taille. D'autres chantiers sous couvert sont possibles.
- Présence de 3 chantiers sur la crique Chien. Ce secteur proche du bourg de Camopi reste actif en dépit des missions régulières de lutte.
- L'activité est en baisse sur le flat principal de la Pian Bois (-2). Toutefois à l'entrée de la crique 4 zones de vie et seulement 1 chantier sont observés. D'autres chantiers semblent probables au vu de la distribution des campements sur plusieurs criques.
- Sur le secteur Emerillon 5 chantiers (-1) et 4 campements sont observés (moyenne du nombre de chantiers observés depuis novembre 2014). On note la persistance de l'activité malgré les opérations de lutte. Les chantiers sont de grande taille. La logistique parvient donc jusqu'à ces secteurs éloignés.
- Sur l'Inipi rive Sud, l'activité persiste de manière résiduelle avec 2 chantiers et 3 campements. On note la présence d'un concasseur sur la zone de primaire.

Les garimpeiros occupent l'ensemble des bassins versant nord de la Camopi. Toutefois alors qu'il y a eu peu d'opérations de lutte ces dernières semaines sur la zone, à part sur le secteur Emérillon, nous constatons une relative stabilité de l'activité qui reste dans la moyenne du nombre de chantiers observés depuis 2,5 ans.



Emérillon : chantier (22/03/2017)



Alikéné : chantier (22/03/2017)

Remarque

Le nombre de campements (125 campements) est en forte hausse par rapport au mois de novembre 2016 mais il correspond à ce qui avait été observé en juillet 2016. Lors des survols la priorité reste la localisation des sites de production, le comptage des campements est secondaire mais permet de confirmer qu'un secteur est actif alors que les chantiers ou les puits n'ont pu être localisés. Ce fût le cas lors de cette campagne pour de nombreux secteurs. A titre d'illustration sur Eau Claire, il y avait 32 campements pour seulement 1 puits actif ce qui laisse présager une réactivation rapide de la production.

L'activité primaire reste stable mais comme lors du survol de novembre 2016, le site d'Eau Claire était à l'arrêt du fait de la lutte. L'activité se concentre essentiellement sur la montagne Bellevue de l'Inini avec 1 nouveau site sur un affluent de la crique Palofini. Le site sur le Petit-Abounami est important.

Les orpailleurs font le maximum pour rester discrets comme en témoigne les efforts de camouflage réalisés pour dissimuler à l'approche de l'hélicoptère les moteurs avec de la végétation ou des bâches. Les quads, pièce maîtresse de la logistique, sont rapidement mis à couvert. Des chantiers sont travaillés sous la végétation et sont particulièrement difficiles à localiser.

Conclusion

Avec **99 sites actifs** observés sur le territoire du Parc amazonien, l'activité relevée au cours de cette campagne de mars 2017 **est en forte baisse (-30%)** en comparaison avec les résultats de la campagne de novembre (132 sites actifs en mars 2014, cf. diagramme 1).

Lors de cette campagne avec 99 sites actifs nous sommes exactement au nombre moyen de sites illégaux présents sur le parc national depuis 9 ans (et incidemment, mars 2008 : 99 sites actifs ; mars 2017 : 99 sites actifs).

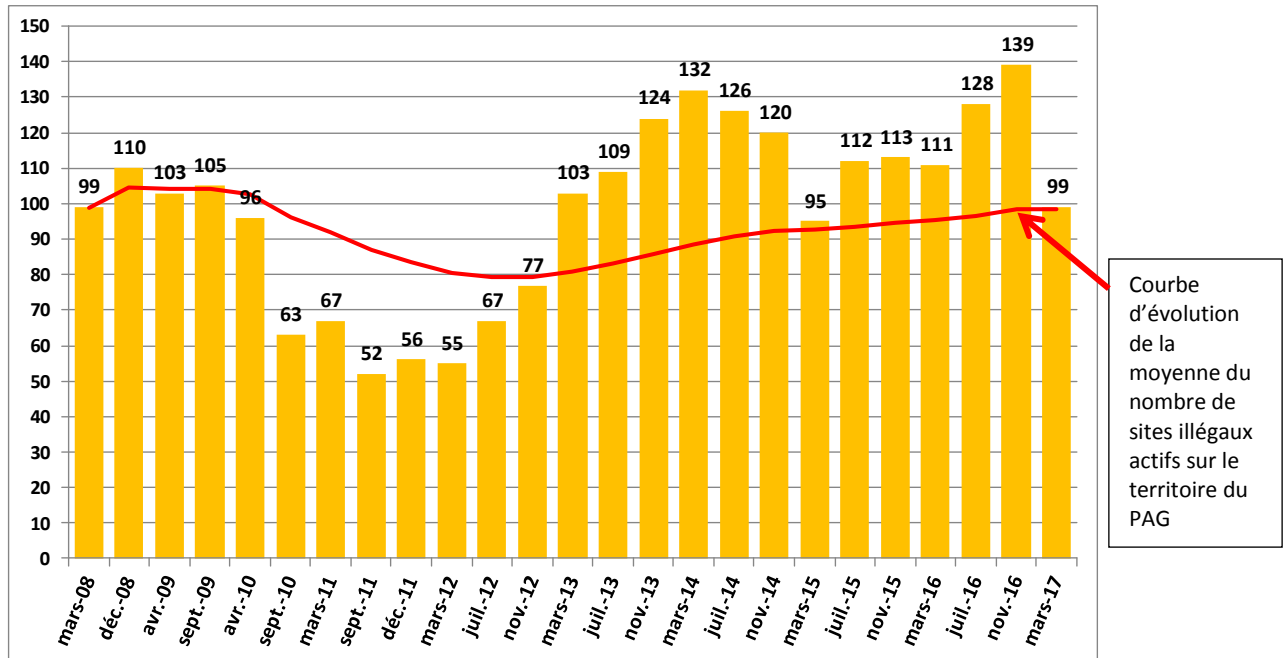


Diagramme 1 : Evolution du nombre de sites illégaux sur le territoire du Parc amazonien de Guyane de mars 2008 à mars 2017 (données des survols PAG/ONF)

En comparaison de la campagne de survol de novembre 2016, la **baisse de l'activité illégale concerne la commune de Maripasoula (-38 sites actifs)** suite à l'effort conséquent de lutte réalisé après la hausse de 30 sites enregistrée en novembre 2016. **Avec 53 sites illégaux il s'agit du niveau moyen du nombre de sites depuis 2,5 années sur la commune ce qui représente une activité illégale stable, mais considérable.** Cette baisse constatée lors de cette campagne devra ainsi être confirmée sur les prochaines campagnes de 2017 **pour pouvoir conclure s'il s'agit d'un résultat durable de la lutte ou d'un simple effet temporaire.**

Toutes les zones traditionnellement travaillées par les orpailleurs présentaient une activité (chantiers ou campements). Actuellement la lutte permet de stabiliser l'activité à une centaine de sites de production en moyenne depuis 2008 **mais à l'exception de certains secteurs de Saül aucun territoire n'a été reconquis durablement aux orpailleurs.**

Les résultats de cette campagne démontrent une nouvelle fois que seule la présence sur le terrain des forces de l'ordre apporte des résultats et qu'il faut être en mesure de pouvoir conduire l'ensemble de ces actions simultanément sur l'ensemble du territoire, pour n'offrir aucun secteur de repli aux garimpeiros.

Au vu de ces résultats encourageants, la LCOI gagnerait à disposer de moyens renforcés sur la durée, tant au niveau judiciaire pour conduire les destructions, qu'au niveau hélicoptère, pour se projeter sur le terrain et être en capacité de surprendre les orpailleurs. Le renforcement du contrôle des flux de carburant est un enjeu majeur.

Malgré les efforts déployés pour la lutte et ces résultats, force est de constater que les impacts actuels de l'orpaillage illégal restent incompatibles avec le statut et les objectifs d'un parc national. Un travail toujours plus déterminé est nécessaire pour s'assurer d'une amélioration durable de la situation sur le terrain.